

Le travail des étudiant-e-s en dehors de la classe

Synthèse de la rencontre pédagogique du 1^{er} mai 2012 – UNIL

Participant-e-s : Marie-Paule Charnay (FBM – Ecole de Biologie), Guy Elcheroth (SSP – Institut des Sciences Sociales), Stéphanie Loup (DSC – Institut de criminologie et droit pénal), Viviane Premand (DSC – Centre de droit privé) et Sara Vadot (FBM – Ecole de Médecine)

Animation : Amaury Daele (CSE)

Les objectifs du travail en dehors de la classe

Ces objectifs peuvent être assez variés :

1. Repasser la séance en revue pour s'appropriier la matière
2. Appliquer la théorie ou les méthodes vues en classe dans des exercices ou des problèmes à résoudre
3. Se confronter aux réalités d'un terrain réel ou professionnel pour l'observer, l'analyser ou y intervenir par exemple
4. Appliquer ou développer des outils de travail ou des méthodes
5. Assimiler certaines parties du cours non vues en classe
6. Prolonger l'enseignement donné en classe en approfondissant certaines parties

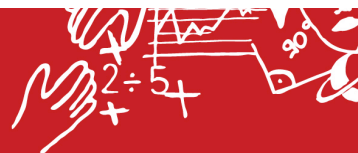
Méthodes et éléments à retenir

Trois grands types d'activités sont souvent proposées aux étudiant-e-s en dehors de la classe : lire, écrire ou préparer un exposé oral. Ces activités sont combinables. Afin de préciser les consignes, encourager les étudiant-e-s à s'impliquer, les aider à développer des stratégies efficaces de travail, etc., plusieurs éléments peuvent être mis en place :

Dans des activités de lecture :

- *Fournir aux étudiant-e-s des questions-guides pour certains textes complexes afin de guider leur lecture et rendre celle-ci plus efficace.* Ceci est surtout utile pour les étudiants de première année qui n'ont pas encore développé des stratégies efficaces de lecture, par exemple pour repérer les éléments les plus importants d'un texte ou pour identifier la structure (présentation des questions de recherche, de la méthode, des résultats, de la discussion des résultats, etc.).
- *Organiser une discussion en classe sur la base des questions qui ont guidé la lecture.* Certain-e-s étudiant-e-s ne sont pas toujours à l'aise pour s'impliquer dans une discussion en classe ou pour élaborer un raisonnement oral argumenté. Leur proposer quelques questions à préparer au préalable leur permet de prendre le temps de réfléchir à leurs réponses et donc de se sentir plus à l'aise pour participer.
- *Expliciter ses attentes vis-à-vis des lectures et en quoi elles serviront pour le travail en classe ou dans quelle mesure elles seront matière d'examen.* Certain-e-s étudiant-e-s ont parfois du mal à faire des liens entre les travaux qu'ils/elles sont amené-e-s à réaliser à domicile et les activités en classe, ou entre ces travaux et les objectifs d'apprentissage visés. Clarifier le statut de ces travaux et en quoi ils contribuent à leur apprentissage aide les étudiant-e-s à mieux en percevoir le sens.





Dans des activités d'écriture :

- *Afin d'améliorer une production écrite, organiser un feed-back régulier en cours d'écriture, soit par l'enseignant, soit par d'autres étudiant-e-s.* Ces feed-backs devraient être suffisamment précis, encourageants et constructifs. Ceci permet d'éviter aux étudiant-e-s de produire un travail de longue haleine ne correspondant finalement pas aux attentes. Si les étudiant-e-s sont amené-e-s à se donner du feed-back entre eux/elles, on remarque en général que c'est autant intéressant pour ceux/celles qui reçoivent du feed-back que pour ceux/celles qui en formulent. Ces derniers sont amené-e-s à s'appropriier les critères d'évaluation et à améliorer ainsi leur propre travail.
- *Proposer d'abord en classe de courts exercices d'écriture.* Apprendre à maîtriser les us et coutumes de l'écriture dans une discipline spécifique peut prendre un certain temps. Amener les étudiant-e-s à s'exercer d'abord sur de courts écrits comme un résumé d'article scientifique, une réponse en quelques paragraphes à une question de réflexion sur un sujet précis ou un commentaire personnel à propos d'un cas pratique leur permet en général de s'approprier petit à petit les standards d'écriture dans la discipline et de rendre des travaux de meilleure qualité en fin de semestre.
- *Demander aux étudiant-e-s de rendre un bref commentaire critique écrit à propos d'un article lu à domicile.* Dans le même ordre d'idée, cet exercice aide les étudiant-e-s à se familiariser avec le travail de lecture d'article et d'écriture scientifique.
- *Proposer aux étudiant-e-s des outils de travail par exemple pour rechercher de l'information, pour travailler en groupe, pour structurer un travail écrit, etc.* Ces compétences ne sont pas toujours bien maîtrisées par les étudiant-e-s. Pourtant, développer ses méthodes de travail constitue une compétence importante pour réussir des études universitaires. Il est donc possible, sans prendre trop de temps dans un cours, de donner quelques conseils de base aux étudiant-e-s pour travailler en groupe ou pour élaborer la table des matières d'un travail écrit. Très souvent, les universités proposent aux étudiant-e-s des formations courtes en dehors des cours pour développer leurs méthodes de travail ou apprendre à chercher et gérer l'information scientifique.

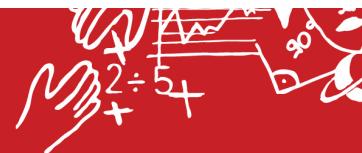
Dans des activités de préparation de présentations orales :

- *Donner des responsabilités aux étudiant-e-s lors de ces séances,* comme avoir pour objectif d'enseigner un sujet à leurs collègues, devoir relire le travail d'un de leurs collègues et le critiquer au moyen d'une grille d'évaluation, animer une séance de questions-réponses ou un débat, etc. Certain-e-s étudiant-e-s restent parfois assez passif/ve-s lors des séances de présentations orales. Les amener à préparer des questions de débat ou une évaluation d'autres travaux peut les rendre plus à l'aise en classe.
- *Demander à un groupe d'étudiant-e-s de préparer une présentation orale d'un article lu à domicile et aux autres étudiant-e-s de préparer des questions pour susciter ensuite une discussion en classe.* L'objectif est ici aussi de préparer la séance pour que les étudiant-e-s y soient plus impliqués-e-s.

De façon générale :

- *Les objectifs finaux pour les étudiant-e-s devraient être clairs :* quelles compétences sont travaillées au travers de l'activité en dehors de la classe et pourquoi s'agit-il de compétences utiles ? Il s'avère important ici de montrer aux étudiant-e-s comment les activités réalisées en dehors de la classe vont contribuer à l'atteinte des objectifs.
- *L'objectif à court terme devrait être clair aussi :* comment la séance de cours suivante va-t-elle se dérouler et comment le travail en dehors de la classe permettra-t-il de s'y préparer





- adéquatement ? Les étudiant-e-s ont ainsi l'opportunité de mieux situer une activité d'une séance au sein d'un ensemble plus large.
- Pour lancer un travail de groupe, il peut s'avérer utile de *réaliser en classe un exercice de simulation de travail en groupe* pour mettre en évidence les difficultés et les méthodes de travail à mettre en œuvre par les étudiant-e-s une fois le travail lancé. C'est en exercice qui vaut la peine si le travail à réaliser est conséquent et que les étudiant-e-s n'ont pas l'habitude de collaborer ensemble.
 - Il s'avère important de *donner des consignes très claires qui portent tout autant sur le travail à réaliser que sur la façon de le réaliser* (organisation, méthode, gestion des délais, etc.). Il faudrait se méfier des idées implicites qui consistent à dire « j'ai expliqué ce qu'il faut faire donc ça va se faire » ou « les étudiant-e-s savent bien comment faire »... Clarifier permet de s'assurer que tou-te-s les étudiant-e-s ont les mêmes informations de départ et que les attentes de l'enseignant-e sont claires.
 - *Varié les méthodes* (exercices, lectures, écritures, usages de Moodle, etc.). Ceci permet d'entretenir l'attention et la motivation des étudiant-e-s mais aussi de donner l'occasion aux étudiant-e-s de développer divers types de compétences orales ou écrites.
 - *Préparer et organiser les activités en dehors de la classe en fonction du temps réellement disponible pour le cours*, être réaliste en considérant le nombre d'ECTS attribués à l'enseignement. La charge de travail constitue régulièrement un sujet de débat entre enseignant-e-s et étudiant-e-s et l'évaluer de façon objective n'est pas vraiment possible. On considère qu'en moyenne, 1 ECTS requiert entre 25 et 30 heures de travail de la part des étudiant-e-s en cours et en dehors des cours. Présenter de façon réaliste (et éventuellement négociée) le temps de travail nécessaire pour réaliser les activités en dehors du cours permet en général aux étudiant-e-s de mieux planifier leur travail en l'insérant parmi les autres tâches de leur programme.
 - En classe, *demander aux étudiant-e-s d'explicitement leurs méthodes de travail* (que ce soit pour un travail de recherche, un travail en groupe, une présentation orale, etc.) et organiser une discussion à ce sujet. Ceci permet aux étudiant-e-s de mieux se rendre compte des étapes par lesquelles ils/elles sont passés pour réaliser leur travail. Cela leur permet en outre de voir comment leurs collègues travaillent et de s'inspirer éventuellement de leurs méthodes pour améliorer les leurs.
 - En classe, *organiser une discussion à propos des difficultés éventuelles que les étudiant-e-s rencontrent dans le travail* qu'ils/elles ont à réaliser en dehors de la classe. Comme le conseil précédent, cela permet aux étudiant-e-s de prendre conscience de leurs stratégies de travail et de les développer.
 - *Préciser à l'avance les critères de l'évaluation finale* pour encourager les étudiant-e-s à s'y préparer et à s'auto-évaluer par exemple avant de remettre un travail écrit. Il s'agit donc d'explicitement aux étudiant-e-s la façon dont leur travail sera évalué. Ceci leur permet de juger par eux-mêmes de la qualité de leur travail avant de le soumettre.
 - *Valoriser les activités en dehors de la classe en les intégrant dans les évaluations* ou l'examen (par exemple les lectures). Le travail en dehors de la classe faisant pleinement partie des activités visant à atteindre les objectifs d'apprentissage, il est logique qu'il soit évalué également comme tel. Certaines questions de l'examen par exemple peuvent porter sur les lectures effectuées à domicile.
 - *Les tâches non effectuées par les étudiant-e-s ou effectuées de manière incomplètes devraient pouvoir être compensées par d'autres travaux* car le risque est de générer des décrochages. De façon générale, on peut proposer aux étudiant-e-s un choix parmi plusieurs activités à réaliser ou une lecture parmi un ensemble de textes. Cela incite les





étudiant-e-s à se responsabiliser dans leur travail en lien avec un choix personnel qu'ils/elles ont posé eux/elles-mêmes.

- Fournir un feedback régulier et précis aux étudiants pour corriger le travail au fur et à mesure et éviter que de très mauvais travaux soient rendus à la fin du cours. Si le nombre d'étudiant-e-s est élevé, on peut recourir à une grille d'évaluation critériée qui permet de mentionner rapidement les éléments du travail qu'il y a à améliorer.

Références

- Brauer, M. (2011). Enseigner à l'université. Conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques. Paris: Armand Colin.
- Chapitre 2 : Le travail personnel des étudiants
- Brown, G., & Atkins, M. (1987). Effective teaching in higher education. London: Methuen.
- Chapter 8 : Helping students learn
- Gibbs, G., & Habeshaw, T. (2001). *Preparing to teach. An introduction to effective teaching in higher education* (5th ed.). Wiltshire, UK: The Cromwell Press.
- Chapter 8 : Developing students' learning and communication skills
- Jans, V., Leclercq, D., Denis, B., & Poumay, M. (1998). Projets d'Animations Réciproques Multimédias. In D. Leclercq (Ed.), *Pour une pédagogie universitaire de qualité* (pp. 207–241). Sprimont: Mardaga.
- Svinicki, M., & McKeachie, W. J. (Eds.). (2011). *McKeachie's teaching tips. Strategies, research, and theory for college and university teachers* (13th ed.). Belmont, CA: Wadsworth.
- Chapter 4 : Reading as Active Learning
 - Chapter 16 : Using High-Stakes and Low-Stakes Writing to Enhance Learning
 - Chapter 20 : Teaching Students How to Become More Strategic and Self-Regulated Learners

